



Union Interparlementaire

Pour la démocratie. Pour tous.

## 4<sup>ème</sup> Conférence mondiale des Présidents de Parlement

Siège de l'ONU, New York  
31 août au 2 septembre 2015



Une ONU  
forte pour  
un monde  
meilleur.

### **Déclaration liminaire par Forest Whitaker,**

Acteur et humaniste, Ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO pour la paix et la réconciliation

M. le Secrétaire général des Nations Unies,

Votre Excellence Monsieur le Président Kutesa,

Votre Excellence Monsieur le Président Chowdhury,

Vos Excellences Mesdames et Messieurs les Présidents de Parlement,

Monsieur le Secrétaire général Chungong,

Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un très grand honneur de pouvoir m'adresser et faire passer mon message à un groupe si distingué de dirigeants et de législateurs. Je sais combien le travail que vous allez effectuer au cours des trois prochains jours est important, et je suis touché d'avoir été appelé à participer à cette conférence. Je tiens à remercier l'Union interparlementaire, son Président, M. Chowdhury, et son Secrétaire général, M. Chungong, pour leur invitation.

Quelle que soit la démocratie que vous représentez, votre rôle de Président (ou Présidente) de Parlement est essentiel. Il l'est encore plus aujourd'hui, à l'heure où la communauté internationale s'apprête à prendre des mesures extraordinaires. J'ai consacré les dix dernières années de ma vie aux jeunes du monde entier. Je me suis attaché à développer leurs compétences et à en faire des acteurs de premier plan dans la construction communautaire et la consolidation de la paix. Ces jeunes sont notre présent, ils sont notre avenir. Et nos lois peuvent aider à concrétiser cette réalité. En ma qualité d'Envoyé spécial de l'UNESCO pour la paix et la réconciliation, j'ai eu l'occasion d'entendre et d'écouter des jeunes, hommes et femmes, de tous les horizons, de toutes les cultures, de toutes les communautés et de tous les pays. Ce que j'ai pu discerner, c'est un fort mécontentement généralisé vis-à-vis du statu quo politique. Partout dans le monde, les jeunes ont du mal à se forger une identité et à déterminer leur raison d'être. Bon nombre d'entre eux se sentent marginalisés, mis à l'écart, incompris. Certains sont en colère, et pensent n'avoir d'autre recours que la violence et l'extrémisme.

Cette colère n'a pas épargné mon pays, qui a été le théâtre de fusillades et même d'attentats à la bombe. Cette colère n'épargne pas le Moyen-Orient, où l'État islamique commet des actes de terrorisme et tente

de radicaliser une génération tout entière. Cette violence, ces actes de terrorisme doivent bien évidemment être condamnés avec la plus grande fermeté et éradiqués. Mais ces événements ne constituent que la face visible de l'iceberg. Ils symbolisent la perte d'espoir de notre société.

En tant que législateurs, en tant que principaux dirigeants de vos pays respectifs, vous avez le pouvoir de faire changer les choses. En tant que parlementaires, vous devez « parler ». Parler au nom des hommes, des femmes, des enfants qui ne sont pas entendus. Parler au nom des anciens enfants-soldats en Ouganda, au Soudan du Sud, au Myanmar. Parler au nom des gangs au Mexique et aux États-Unis. Parler au nom des orphelins de Syrie et de tant d'autres pays. Vous devez aider ces personnes à trouver leur voie, les aider à s'affirmer. Vous devez montrer que tout le monde a un rôle à jouer, que chacun de vos concitoyens a le pouvoir et la capacité d'agir. Vous devez les convaincre d'espérer à nouveau.

Quand j'étais petit, je passais beaucoup de temps sur l'exploitation de mon grand-père. Il me demandait parfois de labourer ses terres, à la seule force de mes bras. Une fois le champ labouré, mon grand-père me montrait où planter les graines. « Là tu mettras les pastèques, là les navets, là les tomates. » Je devais ensuite m'en occuper. S'il faisait froid, je devais couvrir le sol pour éviter que les plants ne gèlent. Je devais chasser les oiseaux, arroser le champ. Si je travaillais bien, j'obtenais une belle récolte. Mais si je négligeais mon champ, si j'oubliais de l'arroser, si j'utilisais le mauvais engrais ou si je n'enfouissais pas suffisamment les graines, le champ se couvrait de mauvaises herbes. Je n'avais alors plus qu'à me baisser pour arracher les mauvaises herbes et tout recommencer.

Chaque jeune renferme une graine précieuse et unique contenant l'énergie et l'identité qui lui sont propres. Si nous en prenons soin, c'est-à-dire si nous donnons aux jeunes de quoi manger, une bonne éducation, un emploi leur permettant de gagner honnêtement leur vie et de satisfaire leurs besoins fondamentaux au sein de leur communauté, si nous les aidons à trouver un sens à leur vie et à se faire entendre, nous permettrons à toutes ces graines de germer, de grandir et de laisser place à de belles fleurs et de belles cultures partout dans le monde.

Mais si nous échouons, si nous ne prenons pas soin de ces jeunes, hommes et femmes, nous favorisons la croissance de mauvaises herbes. Or, ces mauvaises herbes sont obstinées, têtues, elles peuvent pousser n'importe où. La violence, l'extrémisme, le racisme, l'intolérance sont autant de mauvaises herbes qui peuvent émerger dans la moindre fissure, s'immiscer au cœur de la moindre petite graine et corrompre sa véritable identité.

Quelquefois, sur l'exploitation de mon grand-père, les mauvaises herbes prenaient le dessus. À tel point que je n'avais d'autre choix que d'attendre la saison suivante et recommencer.

Mais nous ne pouvons pas attendre. Nous ne pouvons pas abandonner la génération actuelle et retenter avec la suivante. Nous devons prendre soin de ces jeunes dès aujourd'hui. Tous, nous devons nous improviser agriculteurs et jardiniers. Chaque homme, chaque femme peut participer à la création d'un monde dans lequel nos enfants grandissent en sachant que l'on se soucie d'eux et qu'ils y ont une place à part entière. Il est plus facile de se consacrer dès maintenant à la prise en charge et à l'éducation de la prochaine génération de dirigeants que de passer notre vie à arracher les mauvaises herbes.

En votre qualité de Présidentes et Présidents de Parlements, en tant que dirigeants les plus expérimentés, vous devez diriger ces efforts.

Vous avez l'un des plus beaux métiers du monde ! Avec vos lois, vous modelez le mouvement même, l'évolution de vos pays et de vos cultures. La moindre loi, la moindre décision politique, même locale, peut avoir un impact extraordinaire. Une simple interdiction de tourner à droite, une simple clôture autour d'un parking peuvent avoir des répercussions sur la vie de beaucoup de personnes. Ce sont ces petites

choses qui permettent de poser des limites et de créer des structures. Par ces décisions, les autorités locales disent à leurs concitoyens : « Oui, allez-y. » ou « Non, n'y allez pas. » Une simple goutte d'eau ne permettra pas à une plante de survivre. Mais additionnée à d'autres au fil du temps, elle peut faire la différence entre la vie et la mort.

Vous qui êtes ici légiférez à l'échelle nationale. À cette échelle, chaque loi que vous adoptez affecte des dizaines de milliers, voire des millions, de personnes. Imaginez un peu : combien de graines, combien de jeunes en devenir cela représente-t-il ? Vos lois ont des répercussions, à petite ou grande échelle, qui peuvent nourrir toute une génération. Vous, législateurs, avez la capacité de prendre soin de ces jeunes ; vous savez labourer, fertiliser, tondre, tailler ! Vous avez le pouvoir de faire s'épanouir ces graines où qu'elles soient dans le monde.

J'ai assisté à la mutation extraordinaire qui s'opère lorsque vous vous intéressez au potentiel de ces jeunes, hommes et femmes, et lorsque vous les aidez à se forger une identité. Ma fondation travaille avec une école qui s'appelle Hope North, dans le nord de l'Ouganda. Cet endroit est un havre de paix, un espace de vie pour les anciens enfants-soldats, les réfugiés et les orphelins dont la vie a été brisée par la guerre et la violence. Hope North est un lieu où ces enfants peuvent vivre en sécurité, où ils peuvent se reconstruire. C'est un lieu où la vie renaît des blessures de la guerre.

Je pense à un garçon dont l'histoire m'a particulièrement touché. À son arrivée à Hope North, il ne posait sur vous qu'un regard éteint. Enrôlé de force comme enfant-soldat, il avait passé de nombreuses nuits blanches hanté par le souvenir de ce qu'il avait fait. Pourtant, le simple fait d'avoir été dans l'armée avait donné du sens à sa vie. À Hope North, il était en sécurité, mais il était aussi complètement perdu. Le vide de son regard révélait l'absence d'objectifs personnels. Sans prise en charge, sans attention, ce garçon aurait facilement pu basculer dans la violence ou l'isolement. Mais dans cette communauté, où il bénéficiait d'un soutien et d'une prise en charge, il a commencé à reprendre goût à la vie. Un jour, alors qu'il chantait avec ses camarades de classe, je l'ai observé. Je l'ai vu envahi par l'harmonie créée par ces voix s'élevant à l'unisson, j'ai vu que ce moment-là avait donné un sens à sa vie et nourri son âme. Et cette nouvelle identité a changé sa vie. L'an dernier, il ouvrait son propre magasin de matériel électrique. La dernière fois que nous avons discuté, il parlait de franchiser trois magasins supplémentaires dans les villages voisins. Il est devenu un leader et un modèle dans sa communauté.

Avec un peu d'amour et d'attention, une graine peut s'épanouir et la personne devenir vraiment elle-même. Il existe tellement d'initiatives que les Parlements pourraient mener, tellement d'objectifs durables qu'ils pourraient poursuivre pour promouvoir le bien-être social et donner aux jeunes les moyens de se trouver.

Les Parlements doivent aider à garantir une éducation de qualité pour tous les enfants, garçons et filles. L'éducation est pour l'être humain ce qu'est l'eau pour la plante. Il n'est pas possible de s'épanouir sans apprendre. Au Soudan du Sud, où de nombreux jeunes ont pris les armes et participé à la guerre civile, ma fondation s'est associée à l'UNESCO et à d'autres partenaires pour éduquer et former des jeunes à la médiation et la consolidation de la paix au sein des communautés. Nous voyons déjà les retombées de cette initiative sur la vie de ces jeunes. Un de nos jeunes bénéficiaires, devenu orphelin à l'âge de sept ans, a passé toute son enfance dans des camps de personnes déplacées. Il a trouvé un sens à sa vie grâce à son activité de consolidation de la paix dans sa communauté. Il est même sur le point de prendre un nouveau virage, puisqu'il s'apprête à entrer à l'université.

Deux autres bénéficiaires de notre programme au Soudan du Sud ont choisi, grâce à la formation et à l'éducation qu'ils ont reçues, de se mettre au service des autres et continuent de s'épanouir en tant que leaders de la communauté : ils viennent tout juste d'être élus au Parlement de l'État d'Equatoria oriental.

Ils effectueront le même type de travail que vous tous et seront appelés à modeler l'évolution de leur culture grâce aux lois qu'ils adopteront. Au cours des prochains mois, le Parlement du Soudan du Sud doit ratifier l'accord de paix signé la semaine dernière par les dirigeants à Juba. Les législateurs doivent travailler de concert pour faire de cette paix une réalité et créer des programmes qui soutiennent et réintègrent les 10 000 enfants recrutés de force comme soldats lors du conflit. Ils doivent élaborer des lois qui mettent fin aux pratiques culturelles néfastes et promeuvent la tolérance et la réconciliation.

Les Parlements du monde entier doivent tirer parti des technologies qui permettent aux citoyens de s'exprimer et de se rapprocher. Internet permet aux personnes réduites au silence de s'exprimer. Internet permet à chaque personne sur la planète de dire « Je suis là. J'existe. » J'ai vu la surprise se dessiner sur le visage d'une jeune fille lorsqu'elle s'est connectée à Internet pour la toute première fois et qu'elle a découvert qu'elle avait à sa portée tout un monde de possibilités. Mais en 2014, seuls 32 % des personnes dans les pays en développement avaient accès à Internet. Renforcer la prévalence de ce prodigieux outil dans le monde permettra aux jeunes d'apprendre, de se cultiver et de se forger une identité.

Les Parlements doivent favoriser l'autonomisation des femmes et des autres groupes réduits au silence. Trop de femmes sont victimes de la violence et de l'exploitation sexuelle, principalement dans les pays fragiles touchés par la guerre et les conflits. Je pense notamment à une jeune femme que nous avons formée en Ouganda. Elle a connu les pires horreurs : enlevée par des soldats, forcée de tuer sa propre sœur, utilisée comme arme de guerre et violée, elle a dû apprendre à aimer sa fille, née de cette terrible épreuve. Je suis certain que vous avez tous entendu trop d'histoires comme celle de cette femme.

Mais la mort et la destruction ont laissé place à la vie, parce que cette femme a pu être accueillie et entourée : elle a trouvé un endroit sûr où vivre, a reçu une éducation et a été formée comme consolidatrice de paix. Elle a pu trouver son identité. Elle a lancé sa propre entreprise en vendant des sacs à main partout dans le monde. Aujourd'hui, elle élève sa fille – fruit du chaos et de la guerre – et, comme tant d'autres mères, elle apprend à une nouvelle génération de femmes et d'hommes à prendre en main leur destin.

Les Parlements doivent se mettre au service de ces personnes. Ce sont ces graines-là qu'il faut faire pousser. Personne ne doit être laissé pour compte.

Vous tous qui êtes réunis ici aujourd'hui venez de plus de 150 pays. Vous formez un magnifique tableau, fait de nationalités, d'origines ethniques, de cultures, et de peuples divers. Je suis conscient que la situation politique de votre pays (la manière dont vous gouvernez et les politiques exactes que vous mettez en œuvre) est unique pour chacun d'entre vous. Mais tout comme chaque plante a besoin d'eau, de soleil et de terre pour germer, chaque personne a besoin de voir ses droits fondamentaux universellement reconnus et respectés dans tous les pays. Garantir ces droits et promouvoir le développement est essentiel pour la survie.

Lorsque les Nations Unies adopteront les 17 nouveaux objectifs de développement durable dans quelques jours (ici même), elles annonceront au monde entier leur intention de garantir l'éducation universelle, de promouvoir l'accès à Internet pour tous, d'assurer l'égalité des sexes, d'éradiquer la pauvreté et la faim, de réduire les inégalités, de lutter contre les changements climatiques, et tant d'autres défis. Ces objectifs illustrent la profonde interdépendance entre le monde développé et le monde en développement. Ce qui touche l'un affecte les autres. Il n'est plus possible de dire que la situation de nos voisins ne nous concerne pas, que les guerres ne vont pas s'étendre, que les réfugiés ne vont pas passer les frontières, que la pauvreté et l'extrémisme ne se généraliseront pas. Les mauvaises herbes poussent n'importe où.

Cela signifie que la mise en œuvre des objectifs de développement durable nécessite une action collective. Lutter contre ces problématiques majeures suppose un travail collectif, à la fois de tous les pays, mais aussi de chaque individu. Vous devez endosser le rôle de leader dans ces efforts, vous assurer que nous respectons nos obligations fondamentales les uns envers les autres et que nous travaillons main dans la main pour consolider la paix et assurer un développement durable pour tous les citoyens du monde. Vous devez vous assurer que nous prenons soin des graines à l'intérieur des personnes qui hériteront de ce monde.

Imaginez-vous gagnant les rives d'un fleuve majestueux. Vous mettez votre main dans l'eau et attrapez, dans votre paume, une petite goutte unique, distincte, parfaite. Puis vous retournez votre main, et cette goutte retombe dans le courant, où elle rejoint des milliards d'autres gouttes qui, ensemble, forment une entité unique coulant à l'unisson vers la même destination, donnant la vie sur leur passage, dans les plus hautes montagnes, dans les déserts les plus arides.

Ces gouttes, c'est nous, l'humanité. Ensemble, nous sommes ce fleuve. Inséparables. Une seule entité, unis dans un même dessein.

Ensemble, nous pouvons choisir notre destin. Nos voix et notre message peuvent se faire entendre partout dans le monde. Nos bonnes actions en inspireront de nouvelles qui viendront irriguer tous les champs, pour que chaque jeune puisse recevoir l'affection et le soutien dont il a besoin pour devenir pleinement et véritablement lui-même. Ensemble, tout est possible.

Je tiens à vous remercier de nouveau de m'avoir donné l'occasion de m'adresser à vous aujourd'hui. Grâce à vous, la voix de chacun peut être entendue. Merci de toutes vos contributions à la paix et au développement dans le monde.